

Son territoire forme aujourd'hui les trois campagnes et villages de Wolfville, Grandpré et Hortonville.

L'ancienne paroisse française de Saint-Charles de Grandpré, avec ses 1,000 communicants et ses quatre lieues d'étendue, comprenait les vallées des rivières des Mines et Gaspéreau, deux vallées riantes et splendides, quant aux bâtisses, chemins, rivières, collines, culture; pâturages, terrains, vergers et jardins.

Pour atteindre à Grandpré, nous suivons le vieux chemin ouvert sur le côteau, et bordé de saules plantés par nos ancêtres, jusqu'à la descente qui court du côteau à la baie et qui débouche près de l'ancienne église et du " Vieux logis. "

Le terrain que nous foulons—la Grand'prée,—(malgré le dictionnaire, l'usage des Acadiens a fait du mot pré, un substantif féminin) a été enlevé à la mer, au moyen de digues puissantes dues aux travaux et à l'habileté des Acadiens; il mesure plus de 2,000 acres en superficie. Ce pré au milieu duquel s'élevait l'église, présente une ressemblance frappante avec ce qu'on appelle " le Grand Nord " à Berthier et à Saint-Barthélemi. Le village de Grandpré paraît avoir été bâti à mi-chemin entre le côteau et le bassin des Mines. De cette église, témoin de la plus noire de toutes les trahisons, il ne reste plus que l'emplacement et quelques pierres de fondation qui gisent sur le sol.

Du côté droit, on peut voir l'excavation qui fut autrefois la cave du presbytère, un vieux puits et à quelque centaine de pieds, une légère élévation de terrain qui indique l'endroit où fut le cimetière.

Il existe à Memramcook un calice d'argent massif dont on m'a raconté la légende suivante : Ce calice appartea-